

Les garnasses

(Les bois de pin)

Sur les montagnes du soir, dans notre Forez, il y a beaucoup de bois de pin à partir de Palogneux jusque vers Chazelles-sur-Lavieu.

Une *garnasse* c'est un bois de pins qui pousse où le terrain est pauvre et où il n'y a guère de terre.

Au lieu de laisser pousser les pins en hauteur, d'ailleurs ils pousseraient tout tordus, les propriétaires les coupent à une hauteur d'homme, à peu près un mètre cinquante ou deux mètres, et toujours au-dessus d'un nœud de trois à cinq branches qui poussent à l'horizontale comme un parapluie. Et tous les quatre ou cinq ans ils recourent ces branches au-dessus du troisième nœud, un peu comme on taille la vigne. Donc ces pins s'appellent des *garolles*.

Nos anciens ne voulaient pas couper les branches à la scie égoïne, ils disaient que cela brûle le bois et qu'il pousse moins bien. Il fallait plutôt couper à la hache ou à la serpe.

Une fois les branches coupées, ils les retaillaient à un mètre de longueur, et ils les empilaient sur quatre ou cinq mètres de long et sur un bon mètre de haut. Par-dessus ils mettaient des grosses branches pour tenir les *garnes* aplaties.

Au bout d'un temps assez long, sans attendre qu'elles sèchent trop (les aiguilles piqueraient), ils vont faire des fagots attachés avec des liens de paille qu'ils ont préparés à la grange avec de la paille longue. Les liens sont coupés d'avance : autant de liens, autant de fagots. Et pour les serrer davantage ils tordent le lien avec un bâton. Pour que les fagots soient bien présentables, il faut mettre trois ou quatre branches en dessous, puis une forte branche au milieu et d'autres branches dessus. Les très grosses branches se mettent en tas, ils s'en servaient pour le fourneau ou pour la chaudière.

Quand ils ont fait un ou deux cents fagots, ils les traînent dans la descente, par paquet de quatre ou cinq (ça glisse bien sur les aiguilles) jusqu'au bord de chemin où ils font un fagotier pour faire sécher les *garnes* tout l'été.

Un fagotier c'est un tas de fagots empilés, les aiguilles à l'intérieur et le gros de la branche apparent, sur sept ou huit rangs de haut et un peu en pointe pour que la pluie ne rentre pas à l'intérieur. La longueur du fagotier dépend du nombre de fagots.

Ce travail se fait en hiver ou au printemps et le bois est sec à l'automne ou à l'hiver suivant.

Autrefois les propriétaires apportaient les fagots au boulanger pour payer la façon du pain noir, et tous les boulangers chauffaient leur four avec du bois de pin.

Chez Epinat, de Loibe, les fils faisaient des fagots de bois de pin pour payer le pain blanc ou la miche qu'ils mangeaient pendant l'été.

Jean Chambon et Marcel Epinat